

Accroître les compétences locales à travers les systèmes d'information du personnel de santé : « Cela vaut tout l'or du monde. »

Sarah Dwyer, IntraHealth International



Kayode Odusote

De quoi peut avoir besoin un pays confronté à une pénurie d'agents de santé ? Tout d'abord, l'accès à l'information est primordial. Pour utiliser au mieux les ressources actuelles et envisager l'avenir, les dirigeants au niveau national doivent savoir combien leur pays compte de prestataires de soins, tout en connaissant leurs qualifications et leurs compétences, l'endroit où ils sont déployés et le nombre de nouvelles recrues amenées à grossir leurs rangs.

Il y a cinq ans de cela, un [rapport](#) ayant trait à une initiative d'apprentissage conjointe a abouti à une plus grande sensibilisation à la pénurie mondiale de prestataires de soins. En tant que directeur du développement des ressources humaines pour le compte de [l'Organisation ouest-africaine de la santé](#) (OOAS), le professeur Kayode Odusote a, dans la foulée, souhaité venir en aide aux 15 pays membres pour leur permettre de collecter et d'utiliser des données ayant trait au personnel de santé et ainsi davantage éclairer leurs décisions. Un pari, au départ, loin d'être gagné.

« La plupart des informations en leur possession étaient rattachées au registre des effectifs du ministère des finances qui ne contenait aucune donnée en termes de disponibilité, de distribution ou de palette de compétences, » se souvient-il.

« Nous avons besoin de trouver un autre moyen de procéder. » En résumé, il lui fallait recourir à un [système d'information des ressources humaines](#) (SIRH) spécifiquement dédié aux effectifs sanitaires. Il fallait en outre que celui-ci ne soit ni trop compliqué ni trop cher et qu'il puisse être adapté à divers contextes.

Une avancée considérable

Heureusement, dit-il, « un membre du [Projet Capacity](#) m'a donné un DVD de démo [du logiciel [iHRIS](#), une suite logicielle servant à gérer et à soutenir le personnel de santé] que j'ai pu tester. » Lors d'une réunion de l'OOAS,

« Un partenariat servant à développer les capacités et la pérennité au niveau local est essentiel pour tout ce que nous faisons dans cette région. »



Infirmière en compagnie d'une administratrice d'un hôpital au Mali. (Photo de Trevor Snapp)

« J'ai fait étalage de tout le potentiel de cet outil avant de demander aux représentants des divers pays s'ils étaient tentés de l'essayer. Le Ghana a choisi de mener un test pilote et c'est ainsi que tout a commencé. »

En collaborant avec le ministère de la santé et [CapacityPlus](#) – qui poursuit le travail entrepris dans le cadre du Projet Capacity – le professeur Odusote a donc mené un test pilote d'[iHRIS Manage](#) dans la région Nord du Ghana. A cette occasion, lui et son équipe ont étudié la capacité du logiciel à rassembler et à analyser les données relatives au personnel de santé pouvant améliorer la prise de décisions.

« Le Ghana a accepté de l'adopter et de le mettre en œuvre à plus grande échelle et le ministère planche actuellement sur ce projet, » indique le professeur Odusote. Le succès rencontré lors de la phase pilote au Ghana a amené d'autres nations à s'intéresser à cet outil. Le Togo, le Mali, le Nigéria et la Sierra Leone envisagent d'ailleurs de recourir à iHRIS en Afrique de l'ouest.

« Lorsque nous disposerons de la version française, d'autres pays nous rejoindront, » ajoute-t-il. Nous espérons que cet instrument deviendra le logiciel SIRH standard pour toute la région. Nous pourrions ainsi partager nos informations et nos diverses expériences et aisément rassembler les données régionales.

iHRIS est un logiciel à [source ouverte](#). Cela signifie que les développeurs locaux peuvent modifier le code pour adapter l'instrument à leurs propres besoins. Et le professeur Odusote d'expliquer l'importance d'un tel dispositif : « Nous sommes en mesure de prendre le code, de l'adapter, de le modifier et de nous en servir. Chaque pays utilise son propre format. Grâce au code source ouvert, il est facile de procéder à des changements. Par exemple, avec le Conseil des infirmières et des sages-femmes nigérianes, nous avons déterminé que la division

géographique différerait de celle des autres pays. Procéder à cette modification [[dans iHRIS Qualify](#)] a donc été simple. »

Une approche durable

Le professeur Odusote insiste, par ailleurs, sur l'intérêt de développer les compétences à travers la région. « De mon point de vue, la principale contribution du projet CapacityPlus se situe au niveau du partenariat. A l'heure actuelle, il ne s'agit pas d'un partenariat financier mais d'un partenariat technique. Cependant, pouvoir générer un noyau dur de compétences au niveau local, cela vaut tout l'or du monde puisqu'il s'agit de quelque chose qui s'inscrit dans la durée. »

Et de poursuivre avec une métaphore : « Nous sommes plusieurs à penser qu'il est mieux d'apprendre aux gens à pêcher (...) S'ils apprennent à attraper des poissons par le biais de l'aide technique, ils pourront s'alimenter pendant beaucoup plus longtemps. » Cette approche est vitale, affirme-t-il. « Un partenariat servant à développer les capacités et la pérennité au niveau local est essentiel pour tout ce que nous faisons dans cette région. »

Cinq ans après s'être intéressé au renforcement des SIRH, le professeur Odusote a de bonnes raisons de garder le sourire. « J'envisage l'avenir avec beaucoup d'optimisme, » dit-il. L'absence d'informations sanitaires précises et immédiatement accessibles est l'un des plus grands défis auxquels est confrontée l'Afrique occidentale. Dès lors, recourir à des technologies Open Source pour favoriser l'innovation, l'adaptabilité et l'appropriation des systèmes d'informations sanitaires permettra de sauver un nombre incalculable de vies. »

Un remerciement tout particulier à Kayode Odusote, et aussi à Dykki Settle pour l'avoir interviewé au Ghana. (Traduit de l'anglais par Vincent Ruffin)

CapacityPlus
IntraHealth International, Inc.

1776 I Street, NW, Suite 650
Washington, DC 20006
T +1.202.407.9425

6340 Quadrangle Drive
Suite 200
Chapel Hill, NC 27517
T +1.919.313.9100

info@capacityplus.org
www.capacityplus.org

Le partenariat CapacityPlus

Partenaires associés

Centre de recherche sur la population et la santé en Afrique (APHRC)
Alliance de l'Asie-Pacifique en faveur des ressources humaines pour la santé (AAAHI)

Centre africain d'études supérieures en gestion (CESAG)
Partners in Population and Development (PPD)